
NOTE SUR L'HISTOIRE GÉOLOGIQUE ET L'ÂGE DES LACS DE GENÈVE, D'ANNECY ET DU BOURGET

Par M. W. KILIAN,

Professeur à la Faculté des Sciences.

En retraçant l'histoire de la région subalpine pendant l'époque quaternaire, on arrive à la conclusion que les lacs de Genève, du Bourget et d'Annecy ne remontent pas plus haut que la glaciation würmienne (IV^e glaciation). Il n'est pas difficile de montrer notamment comment le lac du Bourget est resté depuis son origine (époque néowürmienne) en relations faciles avec le Rhône (et la mer) par le canal de Savières et la Chautagne, alors que le creusement *postglaciaire* et régressif du cañon du Rhône, avec ses rapides difficilement franchissables aux poissons (Perte du Rhône), ont accentué progressivement l'isolement biologique du lac Léman. En ce qui concerne le lac d'Annecy, le creusement des gorges du Fier à l'époque néowürmienne a définitivement isolé le lac actuel qui ne représente qu'une faible portion d'un lac postwürmien plus étendu, comblé en partie par le delta d'un ancien Fier (plaine des Fins). Le lac « résiduel » d'aujourd'hui ne communique plus avec le Fier que par un canal usinier (le Thiou), ce qui rend les communications biologiques à peu près nulles.

Ces particularités de l'histoire de nos trois lacs subalpins expliquent peut-être les caractères différents de leur faune ichthyologique.
